

Marseille, Jeudi 8 octobre 2015

Communiqué de presse

Agenda design dept./ irrégulomadaire 2016

**DESIGN DEPT./IRREGULOMADAIRE GRAVE EN AVANCE
DEPT. N°13 AGENDA 2016**



Agenda design dept./irrégulomadaire

c/o shannon

134 cours Lieutaud 13006 Marseille

shannon@designdept.net

06 16 74 69 16

Paris, Mercredi 20 août 2015

Agenda irrégulomadaire / par Etienne Hervy

Agenda qui, par l'agencement des pages, leur ordonnancement typographique, leur structure en chemin de fer qui divise l'année en jours ou en semaines, permet celui du temps comme une promesse d'éditorialisation de la vie à venir. Que seront le sommaire du 15 octobre, sa «une» et ses actualités? Susanna Shannon réalise cet objet fonctionnel édité comme un projet d'auteur. Elle réussit sans peine à proposer un outil d'organisation qui permet de fractionner son temps dans la grille imposée par le calendrier pour y inscrire la vie à venir. L'exercice est facile, résolu depuis longtemps via des formats par défaut : ceux qui tiennent dans une poche, d'autres qui siègent sur le bureau d'une secrétaire attentive, d'autres aussi qui s'infiltrent sur nos écrans et œuvrent derrière eux, ceux encore avec le logo d'une banque doré à chaud sur un simili cuir de mauvais goût. Des agendas que l'on choisit et définit pour vous.

Que serait la vie sans headlines? Shannon utilise cet espace pour affirmer une esthétique typographique : le franklin gothic, la typo des titres de *Time magazine*, du générique de *Rocky* et du MoMA composée bold italic tout cap et imprimé magenta. Elle compose en gros corps et filets gras ce qui d'ordinaire est escamoté sous prétexte d'efficacité, disons de sérieux. Inscrira-t-on de la même façon son rendez-vous chez le dentiste sous ce «MARDI 17» caréné comme une Thunderbird? La fraise aura-t-elle un autre goût? Qui sait? Dans tous les cas, face à ces pages qui assument leur tonalité, le temps échappe à l'inéluctable, acquiert un relief qui invite la dynamique. Une grille impaire, trois colonnes, rythme chaque page. Sur chaque double, la semaine ouvrée se développe du lundi au vendredi, de sept à vingt deux heures tandis que le samedi et le dimanche occupent les bas de pages. Trois colonnes toujours : matin, après-midi et soirée. Les heures ne comptent pas. L'asymétrie est marquée par la troisième colonne de la page de droite où le temps ne (se) compte plus. C'est la rubrique choses-entendues-un-jour-quelque-part-parce-quelqu'un-les-a-dites. Des choses notées là parce que personne n'aurait pensé à le faire. Les indices d'une chose qui n'a même pas de nom. Derrière tout ça, un fond blanc appuie la nature typographique de ces pages en même temps qu'il ancre cet ouvrage dans la catégorie des livres dans lesquels on peut écrire. Systématiquement, elles alternent et contrastent avec des doubles images «pleine page» d'où le blanc est absent. Le partage est annoncé, l'agenda est à 50% investit par Susanna, qui y livre son journal de l'année passée et assure la composition typographique. À 50% pour le possesseur de chaque exemplaire à qui revient la lecture des images et l'écriture de l'année future.



Légende : Les photos sont souvent des photos de typographie mais pas toujours ; une photo imprimée en quadrichromie par semaine...



... suivie d'une double page de typo imprimée en magenta par semaine

/...

Savoir se donner le temps, le prendre. Le perdre aussi. Shannon change la donne en compulsant un diary photo de l'année écoulée entre les pages de l'agenda de celle à venir. Dans l'agenda de ma mère, cadeau de la Caisse d'Épargne qu'elle nous cédaît après ne pas l'avoir utilisé pendant un an, il y avait des photos de montagnes, de fleurs rares et épanouies et de marmottes alertes. Des images parfaites du sujet jusqu'au cadre et universellement consensuelles, autant de choses rares et décoratives qui ne croiseront notre réalité ni dans l'année échue, ni dans les suivantes. Comme un signal de tranquillité, l'assurance que rien ne passerait, que le taux de rémunération du livret A ne changerait pas de sitôt, que le rendez-vous chez le dentiste ne serait pas décalé, le soin pas douloureux.

Dans les notes photographiques de Shannon, il n'y a rien de cela. Des bouts de rues de gens et de mots. Des situations et des choses vues dont la rencontre ou l'avènement n'ont certainement pas été planifiés ou notés sur une page d'agenda. La vie même, du moins ses fragments. L'image déborde dans les marges et dort du cadre. Pleine page elle chasse le blanc et affirme une absence de limite. Il y a eu quelque chose avant, autre chose après, mais c'est sur cet instant que le regard et le temps se sont arrêtés. Beaucoup de ces images présentent des signes graphiques et typographiques, toujours inscrits dans le réel à travers une taille, un matériau, un angle de vue, ancrés dans le temps qui passe par les marques d'une usure et par des esthétiques simplement désuètes. Ce ne sont pas des signes d'hier pour autant, ils sont, en l'état, là aujourd'hui. Bien souvent ce qui abîme : lettre absente, peinture passée ou écaillée, nuancé de rouille ou maladresse audacieuse, participe en plein à ce qui « est à l'œuvre » dans l'image, à ce qui touche et qui anime. L'œil choisira s'il est question d'un répertoire raisonnée du graphisme pour les gens ou, plus largement, d'images du monde tel qu'il l'est ici et peut-être ailleurs.

Paru quasi annuellement depuis 1998, rarement aux dates attendues, l'agenda d'*Irrégulomadaire* est donc celui d'une revue. Une revue qui, pour sa parution, a préféré le tempo au rythme. Disons les choses en une phrase, l'agenda est une forme éditoriale partagée avec le lecteur, une publication qui ne veut pas déjà savoir à propos de quoi elle s'imprime. Après tout, alors qu'ils seraient bien placés pour le savoir, les personnages du film en connaissent rarement la fin. Même à la mille unième diffusion.

Note de bas de page :
Le fait que l'agenda ne soit pas composé en Franklin Gothic n'a aucune importance sinon Susanna aurait remplacé la typo au moment des corrections. La critique en typo n'a pas d'allure.

Paris, Vendredi 21 août 2015

Susanna Shannon / par Jean-Charles Depaule



La pratique du design graphique par Susanna Shannon [Washington DC, 1957] s'ancre notamment dans un goût profond pour la typographie contemporaine et ce qui s'imprime, avant et depuis l'avènement de la PAO. Déjà, fin des années 1970 à Londres où elle était étudiante, David King s'amusait à appeler sa jeune apprentie « Me and my typography ».

Depuis, Susanna Shannon a réalisé un cinquantaine de nouvelles formules de presse pour *L'Expansion*, *Les Inrockuptibles*, *Express styles*, *Libération...* et pour des villes ou des institutions. Elle a été directeur artistique et consultante dans la presse. Elle a designé des catalogues d'art contemporain pour des musées : Centre Georges Pompidou [Joseph Beuys ; Le temps, vite ; L'informe ; Elles@ centre Pompidou...], Musée d'art moderne de la Ville de Paris [Bertrand Lavier, Crumb...]. Des livres [Le Point du jour éditeur, Gallimard, Skira Flammarion, les Empêcheurs de penser en rond], des revues comme *Eav*, publication annuelle de l'école d'architecture de Versailles ou *if*, revue de poésie contemporaine. Une centaine de couvertures [les Empêcheurs de penser en rond]. Des expositions. Et bien d'autres choses : marques, logos, signalétique [Ville de Montpellier, Institut pour la ville en mouvement...], agendas, *shoppings bags*, affiches et bannières, en particulier pour le syndicat Sud.

Susanna Shannon a cofondé au début des années 1990 *Irrégulomadaire*, publication irrégulière qui explore les rapports entre texte et image : « une revue de design, écrit Eric Loret, répandue en livres, affiches, installations » (*Libération*, 7 décembre 2011).

Le design graphique (et les usages contemporains de la typographie), elle aime aussi l'enseigner [à Los Angeles, Nantes, Washington, Nancy, Paris, Genève, Aix], montrer aux étudiants pour aiguïser leur regard - l'acuité s'émousse vite - photos et doubles pages de journaux, images et signes quotidiens, affiches et enseignes autour d'eux dans la ville, en les commentant et racontant ce qui s'y passe.

Susanna Shannon dirige design dept, bureau de design graphique indépendant qu'elle a fondé en 1991. Elle a été membre du comité des rencontres internationales de Lures. Son travail, régulièrement présenté dans des publications françaises et étrangères, a fait l'objet d'expositions [Saint-Ouen, Nancy, Chaumont, Marseille, Paris] et a obtenu les awards de Graphis [1996], de la Society of publication designers [1991, 2007], Aiga [2007], TDC [2010 et 2012].

L'agenda design dept/irregulomadaire sera disponible en Septembre 2015.

Il paraît tous les ans irrégulièrement, mais tous les ans quand même, depuis environ 10 ans.

L'agenda est une des formes que prennent les Irrégulomadaires [Irrégulomadaire, fondé en 1990, par Jean-Charles Depaule, Jérôme Saint-Loubert Bié et Susanna Shannon / invention de son nom: Jérôme Oudin] en ce moment, une période où l'on n'a pas toujours le temps de finir de penser avant qu'il soit déjà l'heure d'éditer.

L'idée du «format agenda» est que j'y publie ma life sous la forme de textes ou de notes photographiques, en attendant d'avoir le temps d'y revenir, la vie va vite;

[...] avec celui des mails; ou des textes que je rédige dans le cadre de mon boulot de designer de livres et de journaux, tout ça fait partie de ma vie comme géante ongoing publication.

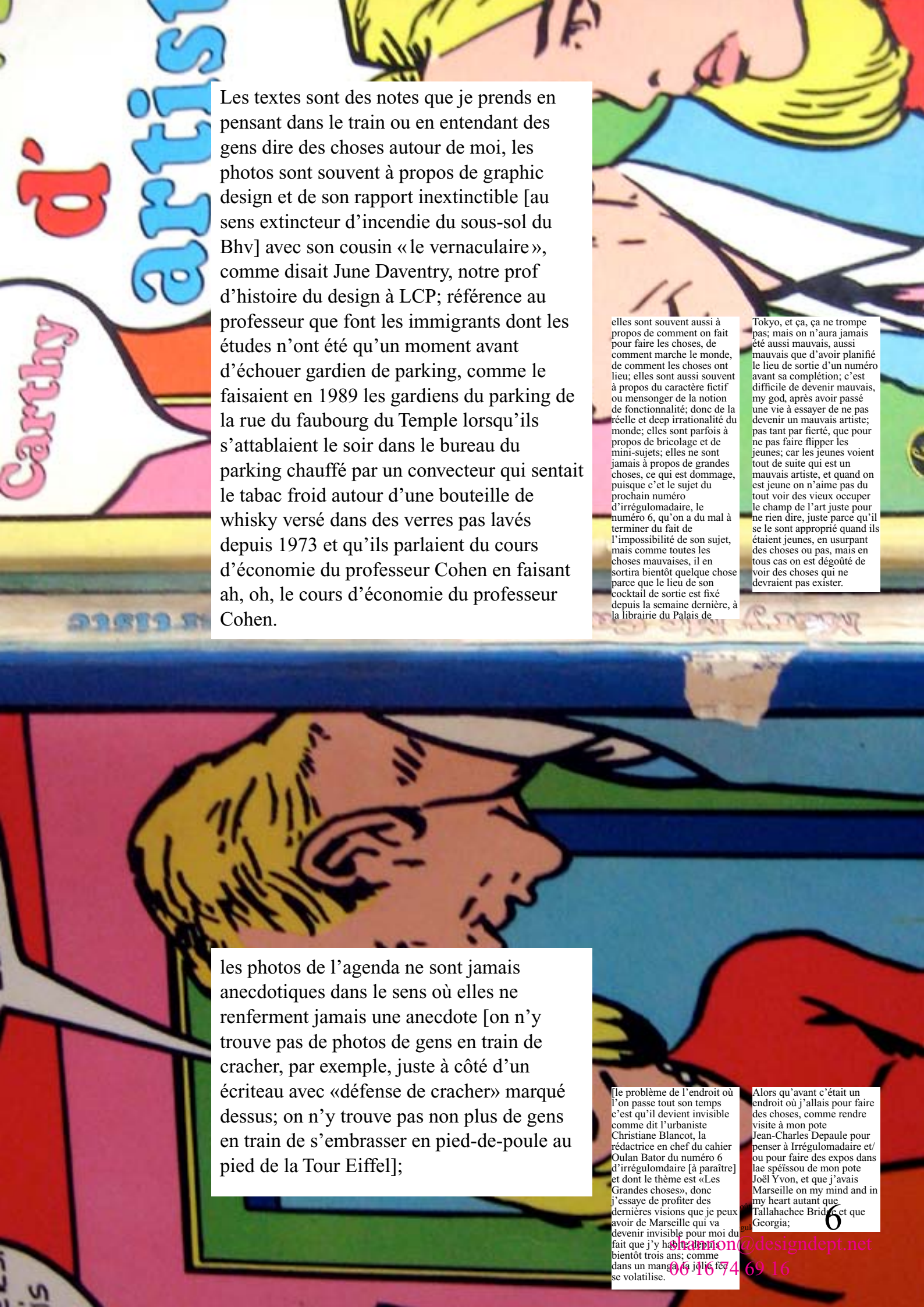
Les utilisateurs de l'agenda [ou ses usagers comme on dit maintenant à la Ratp] peuvent, à leur tour, une fois qu'ils ont l'agenda entre les mains, y raconter la leur [de life].

Certains s'en servent exclusivement pour organiser le contenu de leurs comités de direction du Lundi, d'autres uniquement pour l'organisation de leurs dîners mondains, d'autre pour préparer leurs chantiers en y listant le matériel nécessaire pour chacun d'eux, d'autres pour faire des listes tout court pour ne pas devenir fous; d'autres sont en faveur de son abolition et pensent qu'il faudrait arrêter toutes ces choses obsolètes, de la même façon qu'il faudrait fermer l'atelier mosaïque des beaux-arts, arrêter toutes ces choses inutiles et fusionner l'art et le design graphique avec Chanel et Narciso Rodriguez, avec un vernissage au Palazzo. Moi, l'agenda je m'en sers pour l'organisation de ma vie d'artiste donc [des rendez-vous et des listes et des listes], et aussi pour prendre des notes pour Communiqui l'agenda de l'année Agenda desprochaine, la chose dans la chose, yes.

Marseille, prendre des notes pour Communiqui l'agenda de l'année Agenda desprochaine, la chose dans la chose, yes.

shannon@designdept.net

06 16 74 69 16



Les textes sont des notes que je prends en pensant dans le train ou en entendant des gens dire des choses autour de moi, les photos sont souvent à propos de graphic design et de son rapport inextinctible [au sens extincteur d'incendie du sous-sol du Bhv] avec son cousin «le vernaculaire», comme disait June Daventry, notre prof d'histoire du design à LCP; référence au professeur que font les immigrants dont les études n'ont été qu'un moment avant d'échouer gardien de parking, comme le faisaient en 1989 les gardiens du parking de la rue du faubourg du Temple lorsqu'ils s'attablaient le soir dans le bureau du parking chauffé par un convecteur qui sentait le tabac froid autour d'une bouteille de whisky versé dans des verres pas lavés depuis 1973 et qu'ils parlaient du cours d'économie du professeur Cohen en faisant ah, oh, le cours d'économie du professeur Cohen.

elles sont souvent aussi à propos de comment on fait pour faire les choses, de comment marche le monde, de comment les choses ont lieu; elles sont aussi souvent à propos du caractère fictif ou mensonger de la notion de fonctionnalité; donc de la réelle et deep irrationalité du monde; elles sont parfois à propos de bricolage et de mini-sujets; elles ne sont jamais à propos de grandes choses, ce qui est dommage, puisque c'est le sujet du prochain numéro d'irrégulomadaire, le numéro 6, qu'on a du mal à terminer du fait de l'impossibilité de son sujet, mais comme toutes les choses mauvaises, il en sortira bientôt quelque chose parce que le lieu de son cocktail de sortie est fixé depuis la semaine dernière, à la librairie du Palais de

Tokyo, et ça, ça ne trompe pas; mais on n'aura jamais été aussi mauvais, aussi mauvais que d'avoir planifié le lieu de sortie d'un numéro avant sa complétion; c'est difficile de devenir mauvais, my god, après avoir passé une vie à essayer de ne pas devenir un mauvais artiste; pas tant par fierté, que pour ne pas faire flipper les jeunes; car les jeunes voient tout de suite qui est un mauvais artiste, et quand on est jeune on n'aime pas du tout voir des vieux occuper le champ de l'art juste pour ne rien dire, juste parce qu'ils se le sont approprié quand ils étaient jeunes, en usurpant des choses ou pas, mais en tous cas on est dégoûté de voir des choses qui ne devraient pas exister.

les photos de l'agenda ne sont jamais anecdotiques dans le sens où elles ne renferment jamais une anecdote [on n'y trouve pas de photos de gens en train de cracher, par exemple, juste à côté d'un écriteau avec «défense de cracher» marqué dessus; on n'y trouve pas non plus de gens en train de s'embrasser en pied-de-poule au pied de la Tour Eiffel];

[le problème de l'endroit où l'on passe tout son temps c'est qu'il devient invisible comme dit l'urbaniste Christiane Blancot, la rédactrice en chef du cahier Oulan Bator du numéro 6 d'irrégulomadaire [à paraître] et dont le thème est «Les Grandes choses», donc j'essaye de profiter des dernières visions que je peux avoir de Marseille qui va devenir invisible pour moi du fait que j'y habite maintenant bientôt trois ans; comme dans un manga de jolis fées se volatilise.

Alors qu'avant c'était un endroit où j'allais pour faire des choses, comme rendre visite à mon pote Jean-Charles Depaule pour penser à Irrégulomadaire et/ou pour faire des expos dans lae spéissou de mon pote Joël Yvon, et que j'avais Marseille on my mind and in my heart autant que Tallahachee Bridge et que Georgia;

Les photos de cette année sont pour beaucoup de Marseille et en tous cas sont toutes au moins du département n°13.

Les textes sont courts, les photos sont souvent des photos de typographie mais pas toujours.

Les photos sont reproduites en trame 100

La typo de l'agenda cette année est du antique olive black ital imprimé en pink

c'est l'idée de parler du «feel» du pays de l'imprimerie offset au moment de son obsolescence, d'en rendre apparentes les caractéristiques, pour que tout le monde puisse aussi les goûter; de l'imprimerie offset des années soixante dix, avec ses trames offset et ses typos en photocompo bouché-bouffées, son esthétique de commerciaux

en pattes d'eph' en polyester avec des pattes sur les tempes en plus, son esthétique de conducteurs offset «on boit du ricard et on est communistes et on a collé des photos de dames nues sur la presse», son esthétique blagues sexistes et je tape dix briques par moi avec les heures supps, son esthétique grave sérieuse avec le compte fil et le taux d'encre.

c'est un caractère désigné par un monsieur français nommé Roger Excoffon, un typographe mythique de Marseille, expressément pour Air France dont les locaux sur la Cannebière avaient une enseigne en antique olive bien black; c'était un corporate caractère donc à tendance 50's modernistic et délocalisée, et qui avait le privilège de pouvoir poser à la maison, chez lui, sur la Cannebière à Marseille. On imagine que Roger Excoffon devait être fier à chaque fois qu'il passait devant la belle enseigne qui brillait comme la carlingue d'un avion en

métal non peint, il devait penser à plein de sujets comme sa vie, le graphic design, le monde moderne et ses transformations, combien sa carrière avait évolué depuis qu'il avait commencé à travailler tout petit. [pour la vie de Roger, il faut écrire un email à Sandra Chamarret ou à Julien Gineste, ils ont fait un livre sur Roger Excoffon alors ils doivent savoir plein de choses sur son spirit créatif, ses sentiments, ses joies et ses déceptions, ses moods et ses rêves: ensemble@grandensemble.net

c'est ce qui produit ce petit côté hyper high end, hyper simple, hyper minimal, hyper tract communiste de l'époque parfaite où on les faisait avec un stencil en tapant sur sa Remington tout dans le même caractère toujours et dans le même corps [car les tracts militants

en ce moment sont maquetés sur des Dells et composés en arial, ils sont maquetés dans le même style que la brochure du carouf mais en un peu moins bien, en mode victorien avec un caractère différent par niveau d'information;

Toute la typo de tout l'agenda est toujours dans le même corps, toujours tout en caps;

de FI Litho, en mode hommage à David King mon héros dont j'étais l'assistante quand j'étais toute jeune à Londres en 1978, et que j'étais trop fière d'être son assistante tellement c'était le meilleur graphic designer du monde, c'est-à-dire qu'il ne considère même pas le design graphique comme un sujet.

Sauf la typo de la une qui elle exceptionnellement est dans un corps différent de celui de la typo intérieure, en mode agrandi au banc de repro

L'agenda contient 256 pages: une photo imprimée en quadrichromie par semaine suivie d'une double page de typo imprimée en magenta par semaine pour noter ses rendez-vous, ses idées ou ses listes.

les double page photo et les double-pages par semaine s'y succèdent ou s'y alternent, je ne sais pas quel est le meilleur mot là pour dire ça.

Il débute en janvier 2016 et se termine en février 2017, pour laisser de la marge pour la parution du prochain [agenda].

à [Marseille](#), il est en vente:

-- [au Lièvre de Mars](#),

21 rue des trois Mages

13001 Marseille

-- [l'Histoire de l'œil](#)

25 rue de Fontange 13006 Marseille

-- [Librairie Jeanne Laffitte](#)

25 Cours Honoré d'Estienne d'Orves

13001 Marseille

-- [Librairie du Mucem](#)

7 promenade Robert Laffont

13002 Marseille

-- [Librairie Maupetit](#)

142 La Canebière 13001 Marseille

-- [Librairie de la Friche](#)

41 Rue Jobin 13003 Marseille

A [New York](#), il est en vente à:

-- [Printed Matter](#),

195 Tenth Avenue,

New York, New York 10011

A [Paris](#), il est en vente:

-- [à la librairie du Palais de Tokyo](#)

13 avenue du Président-Wilson

75116 Paris;

-- [à la librairie Yvon Lambert](#)

108 rue Vieille du Temple

75003 Paris;

-- [chez Colette](#)

213 rue Saint-Honoré 75001 Paris

-- [à la librairie du Centre Pompidou](#)

Place Georges-Pompidou 75004 Paris

-- [à la librairie du Jeu de Paume](#)

1 Place de la Concorde 75008 Paris

Il coûte 20 euros en librairie.*

* Sauf à Printed Matter,
où on le paye en dollars.